

Sports

représentants de l'équipe nationale, de l'Association canadienne de hockey amateur, le président de la Ligue nationale de hockey, les dirigeants des Canadiens de Montréal et des Maple Leafs de Toronto, des membres de la Direction de la santé et du sport amateur et un certain nombre d'hommes d'affaires intéressés.

Cette réunion a permis de dégager les hypothèses suivantes. Le Canada subit la défaite dans les compétitions mondiales parce que les règlements d'éligibilité, de même que la nature et l'application des règles internationales du jeu lui sont défavorables. Les pays européens, la Russie en particulier, ne voient pas le choix de leur équipe nationale de hockey appauvri par l'envoi de leurs meilleurs joueurs dans les ligues professionnelles, comme cela se fait chez nous. Tous ceux qui s'intéressent au hockey canadien doivent travailler de concert, volontairement et librement, afin d'améliorer notre représentation et nos résultats. Nous devons réclamer des tournois «ouverts». Nous devons insister pour qu'on supprime les obstacles artificiels à la participation de nos meilleurs joueurs.

Ces considérations changent sûrement une partie de la motion.

Dans l'intervalle, nous devons former un groupe comprenant toutes les parties intéressées, pour perfectionner, diriger et soutenir l'équipe canadienne lors des tournois internationaux, qu'ils soient fermés, comme ils le sont à présent ou espérons-le, finalement «ouverts».

Nous avons noté avec satisfaction l'initiative démontrée lors d'une réunion convoquée et présidée par l'honorable John Munro et qui s'est tenue, à Ottawa, le 20 février dernier.

Peu avant la publication du rapport.

C'est à cette réunion que fut annoncée la fondation de la société HOCKEY CANADA. De la façon dont elle a été conçue, elle s'accorde avec les recommandations que nous faisons à présent, et elle donne suite à notre réunion au sommet de décembre dernier et aux discussions antérieures entre les dirigeants des équipes de l'Association canadienne de hockey amateur et de la Ligue nationale de hockey, au cours des deux dernières années.

Le rapport de 1969 du comité d'étude sur les sports au Canada présente la recommandation suivante:

... qu'une société à but non lucratif, connue sous le nom de HOCKEY CANADA, soit établie en vue de s'occuper de l'administration et du financement des équipes nationales de hockey du Canada.

Suivent une série de recommandations sur la façon de créer une équipe nationale, qui ont fondamentalement été appliquées. Nous avons constaté ces dernières années que le sport au niveau international a pris une place de plus en plus importante pour les gens du monde entier. Nous avons eu des déceptions, par exemple dans les années 60 quand nous avons échoué aux compétitions mondiales et nous avons eu des problèmes avec l'Association internationale de hockey sur glace.

L'effet des compétitions internationales sur le développement intérieur et national de chaque sport est très important. Ce qui ressort de tels événements, ce sont les performances individuelles. Quand on parle de hockey, on doit se souvenir de ce qui s'est passé dans les premiers matches l'année dernière. On a monté des équipes en puisant dans diverses ligues et les joueurs n'avaient donc pas travaillé ensemble, mais ils ont fini par triompher pour leur pays d'une façon à laquelle, je crois, personne ne s'attendait. L'effet des compétitions internationales chez nous et à l'étranger est donc très important et, comme l'a dit le rapport du groupe spécial, s'est fait sentir l'année dernière dans certains cercles diplomatiques d'Europe. Apparemment, notre prestige national était à la baisse dans certains pays européens alors que la performance de nos équipes dans les épreuves internationales diminuait. Jusqu'au début des années 50, nous allions très bien dans les championnats mondiaux de hockey sur glace. La seule exception a été en 1936 quand l'équipe britannique a remporté le championnat et cette équipe était principalement

constituée de Canadiens de toute façon. Nous ne pouvions donc nous sentir trop frustrés à cause de cela.

• (1730)

Nous savons comment la Russie, la Suède et la Tchécoslovaquie ont marqué de progrès au cours des deux dernières décennies; les États-Unis ont certainement beaucoup progressé. L'idée d'une équipe nationale, qui a amorcé toute l'affaire et qui est à l'origine de nos discussions aujourd'hui, avait été initialement lancée il y a une dizaine d'années, sous l'égide du Père Bauer. Cette équipe était d'abord installée à Vancouver, puis elle est venue à Winnipeg, et ensuite simultanément à Winnipeg et Ottawa; et, encore là, il y a eu des efforts de faits pour regrouper des amateurs, mais nous ne pouvions tout simplement pas offrir de compétitions sur cette base.

Les problèmes d'établissement d'une équipe nationale du Canada permanente, aujourd'hui, sont encore plus grands. La formation de l'Association mondiale de hockey a suscité une guerre pour accaparer les meilleurs joueurs de calibre junior au pays, avec le résultat que les salaires ont monté en flèche tant dans la Ligue nationale de hockey que, maintenant, dans l'Association mondiale de hockey. Essentiellement, les talents sont drainés à un rythme beaucoup plus accéléré qu'auparavant, et aucun spectateur du hockey ne me contredira. Cela est attribuable à l'expansion de la LNH et à l'avènement de l'Association mondiale de hockey.

L'équipe nationale aurait grande difficulté à participer au genre de compétitions nécessaire pour maintenir ses joueurs en forme et, en fait, elle aurait beaucoup de mal à les garder. Même s'il était possible d'obtenir des joueurs du calibre voulu pour les compétitions internationales, il est facile de prévoir que ces joueurs se fatigueraient vite du genre de compétition qu'on pourrait leur offrir et il est très probable que, tôt ou tard, la plupart d'entre eux regagneraient les rangs professionnels.

Il vous faudrait une excellente équipe avec un très bon salaire; et rappelez-vous que vous devez faire concurrence à la LNH et l'Association mondiale de hockey. Des millions de dollars et des contrats à long terme sont en jeu. Même si vous obteniez les joueurs dans votre équipe, la question est de savoir comment les y garder s'ils n'ont pas l'occasion de se confronter avec des gens de leur calibre. La seule façon de le faire serait de créer la sorte d'équipe nationale que nous avions il y a quelques années et de traiter directement avec la Ligue nationale de hockey et l'Association mondiale de hockey.

Une telle équipe n'aurait pas le droit de concourir dans les Olympiques, il ne faut pas l'oublier. Et s'il s'agit de joueurs professionnels salariés, il serait difficile d'organiser des parties régulières et permanentes avec des équipes d'autres pays en dehors des championnats mondiaux et des Jeux olympiques. Les joueurs juniors ne seraient pas en mesure de participer à chances égales dans les championnats mondiaux. On s'en est rendu compte l'année dernière car il a fallu confier les principales responsabilités de l'équipe nationale aux joueurs expérimentés de la Ligue nationale de hockey qui faisaient partie de l'équipe.

Il y a également lieu de noter que la Fédération internationale de hockey sur glace ne reconnaît pas les joueurs de nos ligues professionnelles, dont la Ligue nationale de hockey, l'Association mondiale de hockey, la Ligue professionnelle centrale de hockey et la Ligue de hockey de l'Ouest. C'est là que se trouvent les professionnels; c'est là d'où viennent les meilleurs joueurs. La motion à l'étude suggère que ce sont des joueurs de ce calibre qu'il faudrait